Dimensions territoriales des changements climatiques et des grandes ruptures culturelles de l'âge du Bronze en Méditerranée orientale et au Proche-Orient

Catherine Kuzucuoğlu

▶ **To cite this version:**

Catherine Kuzucuoğlu. Dimensions territoriales des changements climatiques et des grandes ruptures culturelles de l'âge du Bronze en Méditerranée orientale et au Proche-Orient. CIST2011 - Fonder les sciences du territoire, Collège international des sciences du territoire (CIST), Nov 2011, Paris, France. pp.228-232. hal-01353136

HAL Id: hal-01353136
https://hal.science/hal-01353136

Submitted on 11 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dimensions territoriales des changements climatiques et des grandes ruptures culturelles de l'Age du Bronze en Méditerranée orientale et au Proche-Orient

AUTEUR
Catherine KUZUCUOGLU, LGP (France)

RESUME
L'histoire des sociétés de l'âge du Bronze en Méditerranée orientale et au Proche-Orient a été ponctuée d'une succession de périodes culturelles instables qui se sont produites vers la fin de chaque millénaire av. notre ère (3200-3000 ; 2200-1900 ; 1200-900). Ces phases, appelées « de transition », « âges noirs », «âges intermédiaires » etc., rythment la périodisation culturelle de l'âge du Bronze. Les dates varient selon les régions et les territoires : le Chacolithique se termine vers 3400-3000 av. notre ère ; l'âge du Bronze ancien IV se termine entre 2300 et 1900 av. notre ère, l'âge du Bronze moyen vers 1550-1450 av. notre ère, l'âge du Bronze récent entre 1200 et1050 av. notre ère. Ces phases, où l'organisation de systèmes économiques et politiques régionaux complexes a été transformée, déstabilisée voire détruite, ont coïncidé chronologiquement avec des évènements climatiques rapides et intenses, caractérisés par des pics de sécheresse entre 3250-3050, 2500-1900 et 1200-900 av. notre ère. Une instabilité climatique générant des problèmes de gestion de ressources a donc accompagné, d'une certaine façon, des enjeux d'organisation socioéconomique de territoires sensibles. Les données archéologiques montrent des modifications de ressources en territoires qui précèdent, accompagnent ou suivent des changements de répartition, quantité et destination des productions agricoles, des ressources alimentaires et financières, des systèmes de distribution, de contrôle, etc. Des exemples choisis dans les territoires de marges (Egypte, Levant, Syrie centrale, vallée moyenne de l'Euphrate en Turquie et Syrie) illustrent la dimension territoriale de ces changements et de leurs impacts, et permettent de discuter le rôle de la variabilité des conditions géographiques dans l'histoire de ces Etats.

ABSTRACT
The evolution of Bronze Age (BA) societies in the Eastern Mediterranean (EM) and Near East (NE) was punctuated by crises which were synchronous over the region. These turbulent periods occurred at the end of each Millenium between 3200 and 900 BC. Whether called « transition phases », « black ages », « intermediate periods » etc., they give the tempo of the BA cultural phasing in the region. Depending on the territory concerned, the Chalcolithic era ended ca 3200-3000 BC, the Early BA (IV, the last phase of EBA) ended ca 2300-1900 BC ; the Middle BA ended ca 1550-1450 BC ; the Late BA ca 1200-1050 BC. These « rupture » phases correspond in some cases to the transformation (or the destabilization, or the disappearance) of major complex economic and politic systems at a regional scale all over the EM and NE. The timing of these occurrences was paralleled by climatic events characterized by one or several intense droughts between 3250-3000 BC, 2500-1900 BC, 1200-900 BC. The territorial dimension of the relationships between this climatic instability and the sociocultural changes raises questions, especially with regard to the modification in soil and water resources, and the related socioeconomic organization necessary for their control and conservation. Illustration of the territorial aspect of the political and economic challenges

related to rapid environmental changes, is based on examples in marginal territories of Egypt, the Levant, central Syria, Middle Euphrates valley. These examples allow to discuss the role of the variability in geographical constraints in the history of the BA States concerned.

MOTS CLES
Territoires, Bronze Ancien, Méditerranée orientale, crises, évènements rapides

INTRODUCTION

La « Méditerranée orientale » correspond ici à l'Égypte, le Proche-Orient, l'Anatolie, les territoires de l'intérieur syrien et la Mésopotamie. Dans les régions du pourtour méditerranéen, le climat est aujourd'hui caractérisé par des étés secs, des hivers doux et des précipitations d'origine cyclonique principalement hivernales et printanières. À l'échelle des régions concernées, des contrastes s'établissent le long de deux gradients : un gradient latitudinal du sud (Égypte) au nord (Anatolie), et un gradient d'éloignement par rapport à la source de l'humidité, des façades maritimes méditerranéennes vers les régions intérieures. De plus, les chaînes montagneuses (Taurus, Zagros) modifient vers le nord les caractères méditerranéens du climat (accroissement des précipitations, augmentation des eau de ruissellement et de rivières dans les piémonts).

1. CLIMAT ET SOCIETES HUMAINES PENDANT LA MI-HOLOCÈNE EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE ET AU PROCHE-ORIENT : LES TENDANCES

Pendant l'Holocène, les caractères et les tendances climatiques qui déterminent en partie les ressources naturelles, ont été pour les sociétés humaines de cette région autant des opportunités que des contraintes. Dans ces territoires, l'humidité et les températures croissantes pendant l'Holocène ancien (de 9000 à 4500-4000 av. notre ère) ont accompagné le développement des sociétés néolithiques, puis l'expansion des sociétés chalcolithiques (du VIe au IVe millénaires av. notre ère). À partir de 4500-4000 av. notre ère, une tendance à la baisse d'humidité a commencé pendant que l'intensification des pratiques agricoles modifiait les milieux naturels (défrichements, pratiques d'exploitation et de conservation des sols, élevage et céréaliculture, spécialisation des terroirs...). Les caractères et l'intensité de cet assèchement progressif ont varié naturellement, en fonction des espaces et du temps selon la localisation des territoires (territoires de marges; pérennité ou non des ressources eaux superficielles et/ou souterraines etc.). Le temps passant, les effets de l'affaiblissement des précipitations, conjugués à ceux de l'exploitation des sols et des eaux, ou des déprises agricoles, ont provoqué des problèmes grandissants en ce qui concernait la conservation (salinisation, érosion) et la gestion (surexploitation, répartition) des ressources, ce d'autant que la complexification des sociétés favorisait la mise en place de techniques d'intensification croissante (spécialisation des territoires et dépendance vis-à-vis des échanges etc.). Dans ce contexte, la sensibilité des systèmes socioéconomiques et naturels a été d'autant plus grande vis-à-vis de la dégradation environnementale que les territoires étaient soumis à des précipitations annuelles inférieures à 300 millimètres et à une forte variabilité interannuelle des précipitations (Geyer et Calvet, 2001).

2. L'ÂGE DU BRONZE EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE (3ÈME ET 2ÈME MILLÉNNAIRES AV. NOTRE ÈRE)

À partir de 3900-3700 av. notre ère, les sociétés humaines dans le Croissant fertile ont accru connaissances, contrôles et coopérations sociales dans le domaine de la production agricole, développant des systèmes d'irrigation dans les zones les plus sèches. Cette évolution générale s'est accompagnée d'une forte croissance démographique et de l'émergence d'Etats qui prennent leur essor pendant le IVème millénaire av. notre ère (Frangipane, 2006), et plus particulièrement à partir de 3300-3000 av. notre ère pendant l'Age du Bronze ancien. Ensuite, Cité-Etats, Royaumes et Empires de l'âge du Bronze s'épanouissent et se complexifient pendant les deux millénaires qui suivent (IIIème et IIème) (Wilkiinson, 2003 ; Huot, 2004).

De façon très remarquable, l'histoire des sociétés de l'âge du Bronze ancien à récent en Méditerranéen orientale, Proche-Orient et en Anatolie a été ponctuée d'une succession de crises dont les principales ont été plus ou moins synchrones vers la fin de chaque millénaire. Ces crises, diversement appelées « transitions », « âges noirs » ou « intermédiaires » etc., rythment la périodisation culturelle de l'âge du Bronze (dont la chronologie varie cependant beaucoup d'une région à l'autre). Ainsi et selon les territoires, le Chacolithique se termine vers 3400-3000 av. notre ère ; l'âge du Bronze ancien (BA) se termine entre 2100 et 1900 av. notre ère, l'âge du Bronze moyen (BM) vers 1550-1450 av. notre ère, l'âge du Bronze récent (BR) entre 1200-1050 av. notre ère. Ces crises, qui ont ébranlé la stabilité voire détruit l'organisation de systèmes économiques et politiques régionaux complexes, ont coïncidé avec des évènements climatiques rapides et intenses, caractérisés par des pics de sécheresse multiples ou singuliers entre 3250-3050, 2500-1900 et 1200-900 av. notre ère [Kuzucuoğlu, 2009]. Cette instabilité climatique a généré des enjeux cruciaux pour la conservation des ressources et le maintien de l'organisation socioéconomique. En effet, la décroissance de l'humidité a menacé les ressources en territoires (eaux et sols), remettant en cause la répartition et la quantité des productions agricoles, des ressources alimentaires et financières, des systèmes de production, distribution et contrôle des territoires, etc.

Ces observations mettent en lumière la possible remise en cause du fonctionnement des systèmes économiques et politiques, que les modifications affectant les territoires ont entraînée. La dégradation des contraintes a ainsi menacé les systèmes politiques de déstabilisation pouvant déboucher sur des affrontements radicaux. Un tel enchaînement de processus a été evoqué par Weiss *et al.* [1993] pour expliquer l'effondrement et la disparition de l'Empire d'Akkade vers 2150 av. notre ère. Cette interprétation, qui donne au climat un rôle déterminant dans l'histoire humaine, a suscité un intense débat [Dalfes *et al.*, 1997 ; DeMenocal, 2001; Diamond, 2005 ; Kuzucuoğlu & Marro, 2007; Rosen, 2007 ; Schwartz, 2007 ; Roberts *et al.*, 2011]. Or, dans leur hypothèse, Weiss *et al.* (1993) ne considère la dimension territoriale qu'à l'échelle de l'Empire d'Akkade,. Etendant leurs conclusions à tout le Proche-Orient, voire sur une échelle globale (hypothèse reprise par DeMenocal, 2001), Weiss *et al.* (1993) ont, dans leur approche, évacué la variabilité des territoires et de leurs caractères, ainsi que celle des sociétés humaines.

3. PHASES DE CHANGEMENTS RAPIDES : LE ROLE DES TERRITOIRES

Le synchronisme entre changements culturels, climatiques et environnementaux en Méditerranée orientale à la fin des IV, III et IIèmes millénaires av. notre ère, conduit donc à s'interroger sur (a) l'origine, les processus, les impacts et les interrelations de

ces changements, et sur (b) la dimension territoriale des changements (que leur nature ait été d'ordre climatique ou culturelle). Ce deuxième point suscite plusieurs questions :

- quelle a été la dimension territoriale des impacts du changement climatique sur l'environnement naturel et anthropisé ? autrement dit : quelle a été la dimension et la répartition spatiales de ces impacts ?
- dans quelle mesure cette dimension territoriale (répartition spatiale) permet-elle d'en identifier la cause et d'en mesurer les effets ?
- dans quelle mesure la redistribution territoriale de systèmes culturels a-t-elle exprimé les enjeux économiques, socio-politiques et démographiques du changement rapide des contraintes environnementales ?
- y a-t-il eu des rapports différents entre les types de réponses élaborées par les sociétés et les types de territoires en jeu ?
- dans quelle mesure les contraintes climatiques ont-elles été déterminantes dans le redéploiement territorial des populations et de leurs activités, des pouvoirs politiques et de leurs types ?

Ces questions ont aujourd'hui un écho important dans notre propre société.

4. CONTRAINTES ET ENJEUX, POUR DES SOCIETES HUMAINES COMPLEXES, DE CHANGEMENTS RAPIDES DE TERRITOIRES ET RESSOURCES : EXEMPLES

À ces questions, l'étude de changements d'utilisation des territoires (urbains, ruraux, cultivés ou de parcours) et de limites territoriales pendant ces périodes où crises climatiques, environnementales et sociétales ont été synchrones en Méditerranée orientale ; apporte des éléments de réponse. Comme, face aux enjeux des dégradations climatiques intenses, les réponses et les adaptations se devaient d'être d'autant plus rapides et efficaces que les territoires concernés étaient situés dans les marges, nos exemples seront choisis dans ces secteurs : « désert » syrien (Geyer et al., 2010), piedmont sud taurique (Wilkinson, 1997 ; Kuzucuoglu & Marro, 2007), Levant (Rosen, 2007), Egypte (Bárta, à paraître). Les exemples de changements territoriaux choisis dans ces régions concerneront plus particulièrement la fin de l'Age du Bronze ancien (2200-1900 av. notre ère).

Ces exemples et les comparaisons qu'ils rendent possibles, illustrent en effet, non seulement la variété des évènements culturels, politiques, économiques et technologiques qui ont eu lieu, mais aussi l'importance de la dimension territoriale des rapports « hommes et milieux » pendant ces phases (que l'on peut qualifier, incidemment et du point de vue culturel, comme autant de « disparitions », « âges noirs», que de « renaissances » ou de « nouvel équilibre vers une nouvelle croissance»), et des réponses apportées par les sociétés.

REFERENCES

Bárta M., à paraître en 2011, Long term or short term? Climate change and the demise of the Old Kingdom, *Proceedings of the "Climate and Human Societies" Conference*, Copenhaguen, 2009.

Dalfes H. N., Kukla G., Weiss H. (eds), 1997, *Third Millennium B.C.Climate Change and old World Collapse*, NATO ASI Series, 1, 49, Springer Verlag, Berlin.

DeMenocal P., 2001, Cultural Responses to Climate Change during the Late Holocene, *Science*, 229, 6667-6673.

Frangipane, M., 1996, *La nascita dello Stato nel Vicino Oriente*, Laterza & Figli, Roma-Bari.

Geyer B., Calvet Y., 2001, Les steppes arides de la Syrie du Nord au Bronze ancien ou "la première conquête de l'Est, in : B. Geyer (ed.), *Conquête de la Steppe et appropriation des terres sur les marges arides du Croissant fertile*, Maison de l'Orient, Lyon, p. 55-68.

Geyer B., Awad N., Al-Dbiyat M., Calvet Y., Rousset M.-O., 2010, Un « Très Long Mur » dans la steppe syrienne, *Paléorient*, 36, 2, 57-72.

Huot, J-L., 2004, *Une archéologie des peuples du Proche-Orient*. T. 1. *Des premiers villageois aux peuples des cités-États*, Errance, Paris.
Kuzucuoğlu C., Marro C. (eds), 2007, *Sociétés humaines et changement climatique à la fin du Troisième Millénaire: une crise a-t-elle eu lieu en Haute-Mésopotamie?*, *Varia Anatolica*, XIX, de Boccard, Paris.
Kuzucuoğlu C., 2009, Climate and Environment in Times of Cultural Changes From the 4th to the 1st Mill. B.C. in the Near and Middle East, *in:* A. Cardarelli, A. Cazzella, M. Frangipane, R. Peroni (eds), *Reasons for Change. « Birth», « Decline », and « collapse » of societies between the end of the IV and the beginning of the Ist millennium B.C.*, La Sapienza, Rome, 141-163.
Roberts N., Eastwood W., Kuzucuoglu C., Fiorentino G., Caracuta V., 2011, Climatic, vegetation and cultural change in the eastern Mediterranean during the mid-Holocene environmental transition, *The Holocene*, 21, 1, 147-162.
Rosen A. M., 2007, *Civilizing climate; Social responses to climate change in the Ancient Near East*, Altamira Press.
Schwartz G., 2007, Taking the long view on collapse: a Syrian perspective, *in :* C. Kuzucuoglu & C. Marro (eds), *Sociétés humaines et changement climatique à la fin du Troisième Millénaire: une crise a-t-elle eu lieu en Haute-Mésopotamie ?*, de Boccard, Paris, 45-68.
Weiss H., Courty M.-A., Wetterstrom W., Guichard F., Senior L., Meadow R. Curnow A., 1993, The Genesis and Collapse of Third Millennium North Mesopotamian Civilization, *Science*, 261, 995-1004.
Wilkinson, T. J., 1997, Environmental Fluctuations, Agricultural Production and Collapse: A View from Bronze Age Upper Mesopotamia, *in* H. Dalfes, G. Kukla, H. Weiss (eds), *Third Millennium BC Climate Change and Old World Collapse*, NATO ASI Series, I, 49, Springer-Verlag, 67-106.
Wilkinson, T. J., 2003, *Archaeological landscapes of the Near East*, University of Arizona Press, Tucson.

AUTEUR

Catherine **Kuzucuoglu**
UMR 8591, Laboratoire de Géographie Physique (LGP, UMR 8591)
CNRS-Univ. Paris 1 & Paris 12,
1 Pl. A. Briand, 92195 Meudon cedex, France
catherine.kuzucuoglu@cnrs-bellevue.fr